

Jeux, conflits et représentations sociales

(extrait)

Jean-Claude Abric

Thèse de doctorat — Université de Provence — 1976

Introduction

Toute représentation sociale peut être analysée comme un ensemble organisé d'informations, d'opinions, d'attitudes et de croyances relatif à un objet donné, produit et partagé par les membres d'un groupe social. Le présent travail se propose d'en examiner l'organisation interne, en postulant que cette organisation n'est pas aléatoire mais répond à une structure précise, articulée autour de deux systèmes complémentaires : un système central et un système périphérique.

Le système central, ou noyau central, constitue l'élément fondateur de la représentation. Consensuel, stable et relativement résistant au changement, il assure deux fonctions majeures : une fonction génératrice, par laquelle il crée et transforme la signification des autres éléments de la représentation, et une fonction organisatrice, par laquelle il détermine la nature des liens qui unissent ces éléments entre eux. C'est par le noyau central que la représentation acquiert sa cohérence et sa stabilité dans le temps.

Autour de ce noyau s'organise un système périphérique, plus souple, plus sensible au contexte et aux caractéristiques individuelles. Ce système remplit une fonction de concrétisation, de régulation et de protection du noyau central : il absorbe les informations nouvelles ou contradictoires, permettant à la représentation de s'adapter sans remettre en cause son organisation fondamentale. Cette articulation entre stabilité centrale et souplesse périphérique constitue le cœur de l'approche structurale des représentations sociales développée dans cette thèse.